

Comment le Japon produit du bois de manière durable depuis 700 ans sans couper d'arbres



[Source : timesofindia.indiatimes.com]

L'héritage de la production durable de bois au Japon



(Image : GreenQueen)

Par T0I Lifestyle Desk

L'héritage de 700 ans du Japon en matière de production durable de bois est

un exemple d'harmonie avec la nature. Grâce à des techniques telles que le Daisugi, mis au point au XIV^e siècle, les Japonais préservent les forêts tout en récoltant le bois. Cette tradition garantit un approvisionnement continu en bois de haute qualité, préservant les écosystèmes pour les générations futures et témoignant de l'engagement du Japon en faveur de la gestion de l'environnement.

Une taille sélective pour la qualité



(Image : GreenQueen)

Le Daisugi, une ancienne méthode de sylviculture japonaise, est apparu au XIV^e siècle à Kitayama en raison de la pénurie de jeunes arbres. L'élagage sélectif des cèdres permettait d'obtenir des bois de charpente droits et sans nœuds. Née d'une nécessité, cette méthode a évolué pour devenir une pratique durable, incarnant la tradition japonaise d'innovation en matière de gestion des ressources depuis plus de sept siècles. Dans le Daisugi, les cèdres sont plantés et taillés d'une manière particulière afin d'encourager la croissance de bois droits et sans nœuds. Cette taille sélective consiste à couper à la main les pousses tous les deux ans, en ne laissant que les branches supérieures intactes.

Long cycle de récolte



(Image : GreenQueen)

Long cycle de récolte : La récolte des arbres daisugi dure environ 20 ans. Pendant cette période, les arbres sont soigneusement entretenus afin de garantir une croissance optimale et la qualité du bois.

Croissance abondante des pousses



(Image : GreenQueen)

Les vieux arbres daisugi, ou « arbres de réserve », peuvent produire jusqu'à une centaine de pousses à la fois, ce qui garantit un approvisionnement durable et abondant en bois pour les générations futures.

Réponse aux tendances architecturales



(Image : Instagram/unownedspaces)

Le Daisugi a été développé non seulement en raison de la rareté des matières premières, mais aussi en réponse aux tendances architecturales. Au XIV^e siècle, la popularité de l'architecture sukiya-zukuri, caractérisée par des formes linéaires et stylisées, a accru la demande de bois de haute qualité.

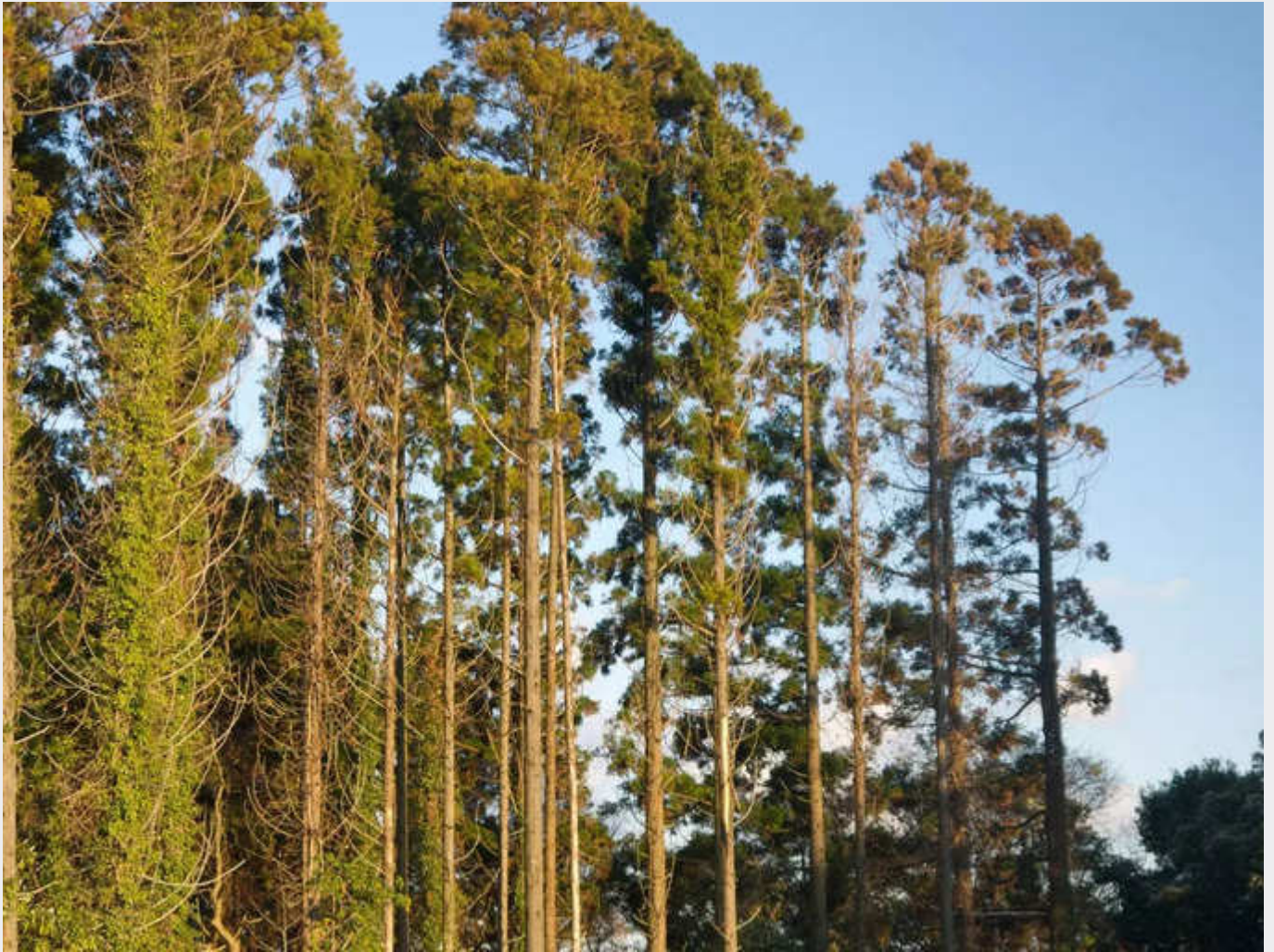
Meubles sukiya-zukuri



(Image : Getty Images)

Sukiya-zukuri, un terme qui se traduit par « construit selon le goût de chacun », est un style d'architecture japonaise qui met l'accent sur la simplicité, la beauté naturelle et l'harmonie avec l'environnement. Ce style architectural s'applique également aux meubles, qui se caractérisent par leur élégance discrète et leur conception fonctionnelle. Les meubles Sukiya-zukuri se caractérisent souvent par des lignes épurées et une approche minimaliste, utilisant des matériaux naturels comme le bois et le bambou pour créer des pièces à la fois belles et pratiques. Le mobilier est conçu pour compléter les sols en tatami et les portes coulissantes que l'on trouve couramment dans les intérieurs japonais traditionnels, et il comprend souvent des éléments intégrés comme le tokonoma, une alcôve où l'on peut exposer des œuvres d'art ou des fleurs. La beauté du mobilier sukiya-zukuri réside dans sa capacité à créer un espace serein et contemplatif, où chaque pièce a sa raison d'être et contribue à l'esthétique globale du wabi-sabi, l'appréciation de l'imperfection et de l'éphémère.

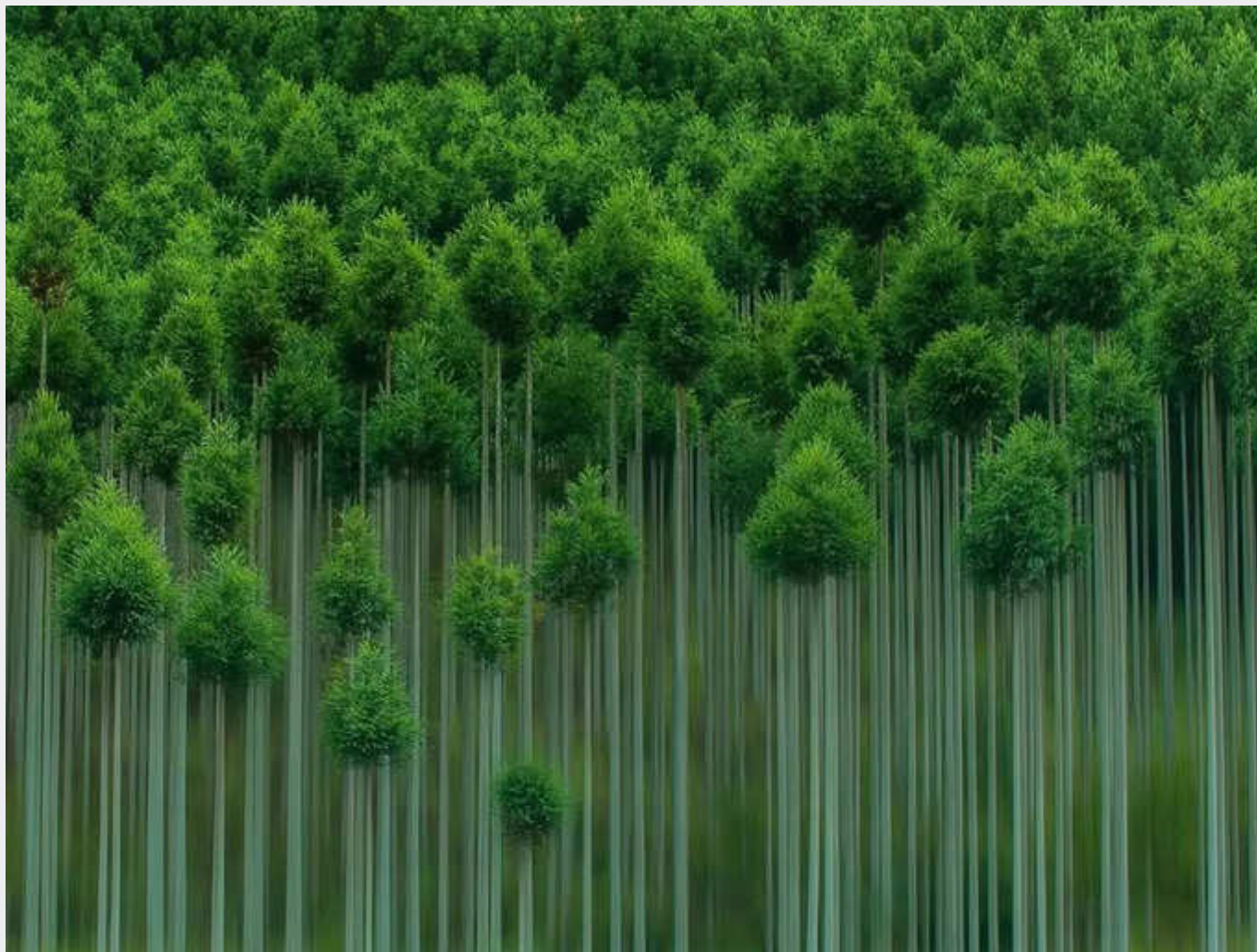
Utilisation traditionnelle du bois de cèdre



(Image : Canva)

Traditionnellement, ce type de cèdre était utilisé pour les alcôves tokonoma dans les maisons de thé et comme piliers principaux pour l'exposition d'objets artistiques pendant la période Muromachi. Bien que son utilisation dans les alcôves traditionnelles soit en déclin, ce bois très prisé trouve encore des applications dans tous les domaines, des baguettes aux meubles.

Répondre à la demande par l'innovation



(Image : Instagram/unownedspaces)

Avec la demande croissante de bois dans l'architecture, daisugi a fourni une solution pour produire plus de bois dans une période plus courte tout en maintenant la qualité et la durabilité.

Des qualités de bois exceptionnelles



(Image : GreenQueen)

Le bois produit par la technique daisugi possède des qualités remarquables. Il est 140 % plus flexible que le cèdre standard, 200 % plus dense et plus résistant, et exceptionnellement durable.

Pratiques forestières durables



(Image : Instagram/unownedspaces)

Daisugi illustre les pratiques forestières durables en utilisant des méthodes d'élagage sélectif qui favorisent la régénération des arbres et la santé de la forêt à long terme.

Importance culturelle et historique



(Image : GreenQueen)

Le Daisugi contribue non seulement à la préservation des forêts, mais revêt également une importance culturelle et historique en tant que technique forestière japonaise traditionnelle transmise de génération en génération.

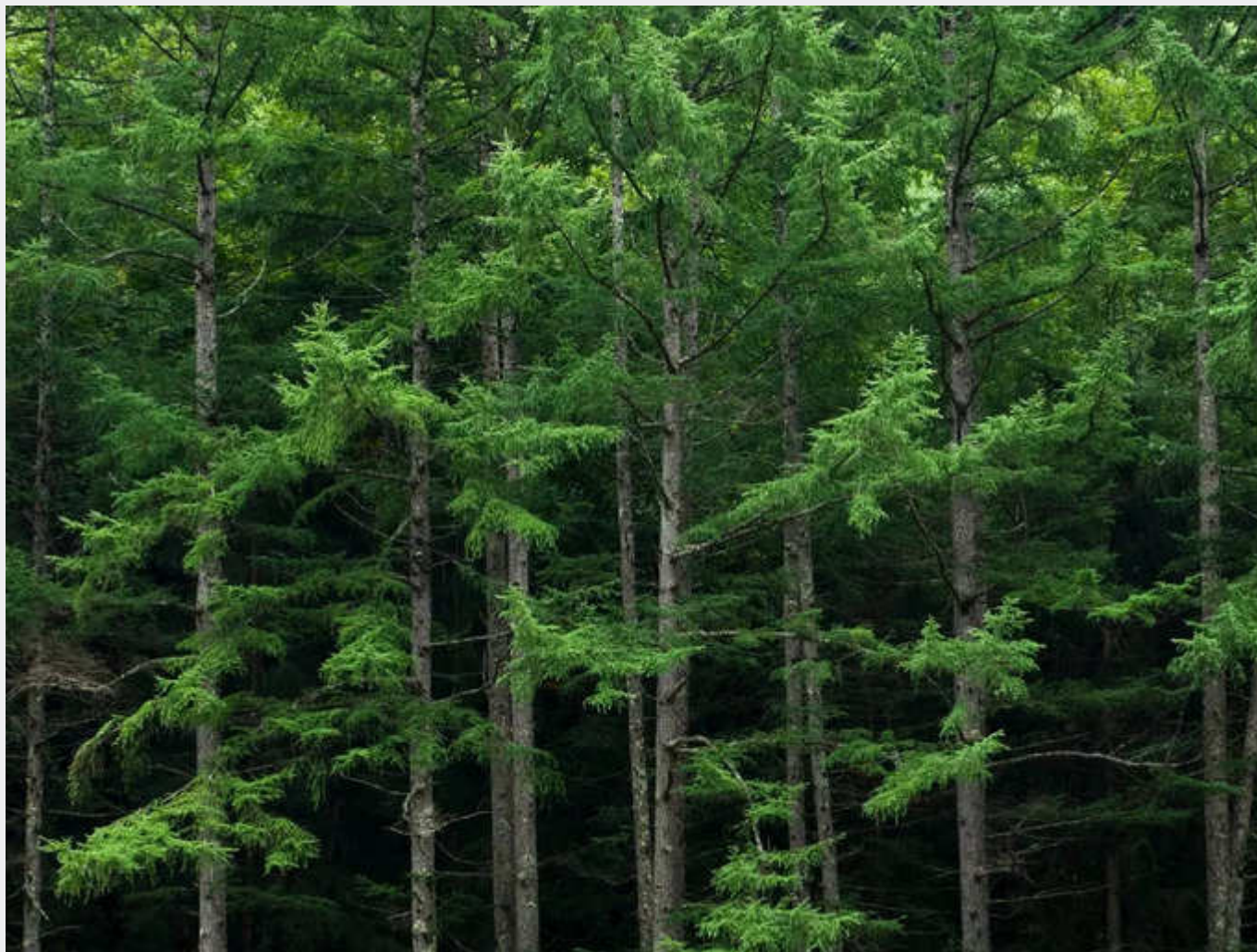
L'héritage de l'innovation



(Image : Instagram/unownedspaces)

L'héritage du daisugi met en valeur l'ingéniosité des anciennes pratiques forestières japonaises, soulignant l'importance des approches durables dans la gestion des ressources pour les générations futures.

Pratiques forestières durables dans le monde entier



(Image : Canva)

Dans le monde entier, diverses cultures ont développé des pratiques forestières durables, proches de la technique japonaise Daisugi. En Europe, par exemple, des méthodes telles que le taillis et l'écimage sont utilisées depuis des siècles. Le taillis consiste à couper périodiquement les arbres jusqu'à leur base pour favoriser les nouvelles pousses, tandis que l'écimage est similaire, mais consiste à couper plus haut sur le tronc. Ces pratiques permettent une récolte continue des mêmes arbres, garantissant ainsi un approvisionnement durable en bois. En outre, dans les régions tropicales, les pratiques agroforestières combinent l'agriculture et la sylviculture pour créer des systèmes d'utilisation des terres plus diversifiés, plus productifs et plus durables. Ces méthodes ne fournissent pas seulement du bois et d'autres produits forestiers, mais contribuent également à la conservation de la biodiversité, au piégeage du carbone et à l'amélioration de la santé des sols.